

N° 9- 27/03/2025

# NEWSLETTER



## Newsletter du Club Souveraineté & Industrie

AEGE – le réseau d'experts en  
intelligence économique



# Les surprises du palmarès 2024 des brevets en France



□ L'IMPI a publié le 24 mars son palmarès des brevets, révélant un nombre de brevets stable depuis 2024, à 15 458 brevets déposés. Malgré le duo de tête composé par Stellantis (1 289 dépôts) et Safran (1 216 dépôts), l'édition de cette année marque un double tournant.

Ce classement dont le podium est traditionnellement dominé par l'automobile et l'aéronautique voit revenir L'Oréal au premier plan des dépôts de brevets (740). Cela illustre la volonté du groupe de se développer dans la cosmétique de rupture.

Le palmarès contient une autre surprise, avec l'irruption au classement de Genvia (44e) et de Verkor (47e), deux PME de la transition énergétique ancrées dans la filière des gigafactories.

Au global, les 20 premiers déposants représentent 53 % des dépôts effectués auprès de l'INPI, ce qui indique une forte concentration. Les PME n'ont quant à elles déposé que 17% des brevets en 2024.

**SOURCE**

[Brevets : les PME innovantes prennent du galon](#)

## Pendant que BYD enregistre des bénéfices records, Stellantis s'intéresse à une innovation disruptive

- Le constructeur chinois BYD confirme sa montée en puissance en affichant une insolente croissance de ses bénéfices, à + 34% en un an. Dans un contexte mondial de guerre des prix, le constructeur chinois a opté pour des modèles moins sophistiqués mais bon marchés lui permettant de battre son propre record de ventes : 4,25 millions de véhicules vendus en Chine en 2024.

Dans le même temps, Stellantis réfléchit à des solutions novatrices pour proposer une expérience client différente. Suivant le modèle "Ikea" pour les meubles, une start-up suédoise, Luvly, propose de petites voitures électriques sans permis, reçues en kit et à monter soi-même. Proposée à un prix de 10 000 €, cette innovation pourrait s'avérer une révolution du secteur. Affaire à suivre.

**SOURCE**

[Le constructeur automobile chinois BYD enregistre une hausse de 34% de son bénéfice](#)

[Seriez-vous prêt à acheter une voiture en kit, à monter comme un meuble Ikea ?](#)



## Mobilisation des industriels de la Défense



□ Avec l'avènement de Donald Trump et son désintérêt annoncé pour la sécurité européenne, on assiste depuis plusieurs semaines à une multiplication des injonctions politiques à un réarmement européen, sinon français.

Emmanuel Macron a effet annoncé mardi 18 mars vouloir « accroître et accélérer les commandes de Rafale ». Le message a été entendu, aussi bien par le marché, que par le PDG de Dassault. D'une part, la valeur de l'action Dassault Aviation a augmenté de 50% en six mois et de près de 30% depuis la fin février. D'autre part, Éric Trappier, son PDG, a indiqué que le groupe travaillait sur une montée en cadence à 5 rafales produits par mois, contre moins d'un par mois en 2020.

Effort de guerre : Dassault envisage de livrer jusqu'à cinq Rafale par mois dans les années à venir

**SOURCE**

Dassault Aviation a-t-il du potentiel en Bourse ? L'Allemagne met la France sous pression

## Changement de président à la tête d'EDF



□ Suite du feuilleton à la tête d'EDF.

Après le remerciement de Luc Rémont par l'Élysée, tout porte à croire que Bernard Fontana sera nommé prochain PDG d'EDF. L'actuel dirigeant de Framatome, fournisseur majeur d'EDF, a effectué toute sa carrière dans l'industrie, et particulièrement dans les secteurs de l'acier et le ciment, des secteurs fortement consommateurs d'énergie. Un signe qui laisse espérer qu'EDF priorisera l'économie nationale sur ses propres performances financières.

Luc Rémont s'était mis à dos toutes les industries consommatrices d'électrons du pays. Le patron de Saint-Gobain a étrillé la semaine dernière « le bras d'honneur que fait EDF à l'industrie française », en référence à la négociation suivant l'abandon de l'ARENH.

**SOURCE**

[Ce qu'il faut savoir sur Bernard Fontana, pressenti pour être le futur PDG d'EDF](#)

## Mobilisation de la Commission européenne pour la sidérurgie

La Commission européenne a présenté le 19 mars un plan pour renforcer la compétitivité de l'industrie sidérurgique et métallurgique face aux coûts énergétiques élevés et à la concurrence mondiale. Ce plan vise à sécuriser l'approvisionnement énergétique, prévenir les fuites de carbone, protéger les capacités industrielles, promouvoir le recyclage, réduire les risques de décarbonation et préserver les emplois. L'industrie, essentielle aux secteurs automobile, des technologies propres et de la défense, doit s'adapter pour rester compétitive et durable en Europe.

Rappelons que le ministre français de l'industrie avait convoqué ses homologues européens à Paris pour traiter du sujet, fortement pourvoyeur d'emplois en Europe.

[Industrie sidérurgique et métallurgique en Europe : le plan d'action de la Commission européenne](#)

**SOURCE**

[Sidérurgie : la France réunit des ministres de l'industrie jeudi, à Paris, pour « le maintien de l'acier » dans l'Union européenne](#)